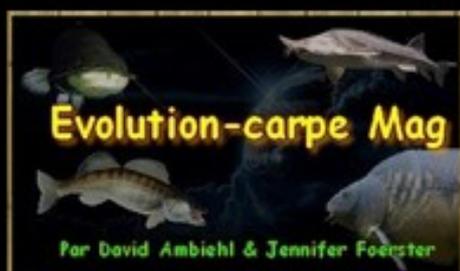


Evolution - Carpe Mag

Par David AMBIEHL
Jennifer Foerster



Un magazine pour les passionnés
Fait par des passionnés



n° 14

Mag Nouvelle
Formule !



Partenaire Magazine "Evolution-carpe Mag"



<http://www.powercarp.com/evolution-carpe-mag.php>



vente d'accessoires pour la pêche de la carpe
www.carp-eco.com





Edito

Toute au long de notre vie, nous évoluons vers une sagesse, ou parfois vers une dérive ! Je m'explique, lorsque j'ai débuté la pêche à la carpe, j'avais cette soif d'apprendre à connaître bien mieux ce

poisson qui me fascinait, par sa force, sa beauté, son comportement parfois assez déroutant pour le jeune novice que j'étais. Au fil des jours, des mois, cette pêche était devenue pour moi une passion naissante après avoir passé le stade de la pêche loisir.

Le peu de temps libre était consacré à ce poisson et à sa pêche, pour le plus grand plaisir de mes parents qui eux préféraient me voir au bord de l'eau, que de trainer dans la rue. Prises par prises, l'envie de retourner au bord de l'eau était devenu pour moi vital, fuir un peu ce monde oppressant, opprimer, une façon comme une autre de se déconnecter, de ce quotidien ! Les mois passent, les années, lorsque seul un soir sur un coup de pêche en rivière, mes pensées s'orientent autres que sur ma pêche du moment.

Je me remets en question sur ce devenir qu'était cette passion de chaque instant. Je me suis finalement rendu compte

après avoir pesé le pour et le contre de cette pseudo passion qui avait évoluée vers une obsession !

A bien y réfléchir, je ne pensais que poisson, et cela jouait effectivement sur ma vie de tous les jours, sur mes ami(s), sur mes proches ! Il m'aura fallu le décliquage d'une femme pour me rendre compte que finalement ce poisson m'occupait pas que ma vie. Petit à petit je décroche lentement cette folie, re-devenu loisir pour me concentrer sur la femme qui partage aujourd'hui ma vie, pour moi est devenu ma passion première !

Parfois une remise en question sur le savoir à long terme de cette pêche, pourrait vous faire oublier qu'il y a autre que dans ce monde halieutique, d'autre sentiment, qu'il ne faut pas négliger pour un poisson qui pour lui vit sa vie, sans se soucier de la notre !

Evolution-carpe Mag





Christelle Alizée Dehennault



Jean-Pierre



Nicolas Rieffel



Carl



Christophe Pourcelot



Jeremy Baroin



Emilien Crépin



Récit d'une session

Par Nicolas Rieffel

Bonjours a tous les lecteurs, je me présente je m'appelle Nicolas j'ai 29 ans sponsorisé par la firme DSK conception je pêche a la carpe depuis maintenant 20 ans est je suis adepte de la pêche de compétition et d'enduro.



Mon aventure commence un jeudi sur l'étang du Vogel a Geispolsheim ou je participe à leur enduro annuelle, l'ambiance y étant très agréable la bonne humeur et la bonne organisation est de mise est je tiens avant de continuer à remercier les organisateur est surtout les bénévoles qui font un travail remarquable en arrière-plan afin que l'on puisse au mieux assouvir notre passion.

Le tirage qui est en compétition primordial ne fut pas des meilleur pour nous, on se retrouve en début d'étang et de plus encerclé ce qui ne va pas faciliter la chose, met on y croit, car de mon expérience passer souvent une remise en question rapide peut



influencer sur la pêche et sur le résultat final. Mon poste se distingue par une belle bordure a environ 100 mètre en face un plateau et une tache de gravier a environ 50 mètre ce qui peut être bon a exploité

Une fois l'installation fini on commence par préparé nos différent montage et amorce. Sur deux canne se sera feeder et les deux autre un montage inline monté de bas de ligne en fluoro est des hameçons de 8 et de 10, je privilégie souvent une pêche fine ce qui permet de faire une différence (du moins c'est ce que je pense)

Mon amorce sera composé de farine standard agrémenté de graine de cacahuète broyer maïs doux et pellet, des particules qui travail très vite.



Le 1er jour c'est partie ainsi, on exploite c'est trois spot et deux canne seront escher en beta pellet de chez DSK concept et agrémenté sur un tapis de bille soluble de la même firme. Comme on dirait maintenant « y a plus qu'à » met je vais vite déchanter car le poisson se stagne en milieu d'étang et ne bouge pas, la première nuit sera capot sans aucun signe de met détecteur, cette pêche sera plus

dure que prévu en vue des circonstances, temps instable est beaucoup d'équipe ont opté pour un amorçage massif et moi je préfère la pêche au rappelle.

Le vendredi je décide donc d'opté pour un amorçage unique a la bille soluble est pêcher au beta pellet DSK afin de voir si vraiment cela pourra provoquer des touche met toujours rien, même sur une canne qui pêche au zig rig toute la journée je n'enregistre toujours aucun départ met mon expérience ne me fais pas baisser les bras car la situation peu changé à tout moment.



Le samedi matin voyant que cette stratégie ne paye toujours pas et en voyant toujours beaucoup d'équipe amorcer massivement je décide un coup de poker. Je ne toucherai pas met canne avant samedi soir et n'amorcerai rien peut être que si le poisson rentre sur le coup se sentira t'il tranquille, toujours avec espoir et motivation j'y crois.

Le soir je décide de relancer les cannes uniquement avec un filet soluble de bille histoire que le poisson se sente en confiance en venant à la différence des gros tapis d'amorce réalisés par les autres équipes.



La nuit se déroule avec des rêves plein la tête de voir un poisson venir sur mon tapis met comme souvent en enduro tout est différent d'une pêche standard ce qui m'a valu à la fin un capot.

Pour faire une conclusion sur ce weekend je pense que tout été réuni pour faire du poisson, des bon appât ainsi que des bonnes amorce de chez DSK concept d'où la réputation des nuggets n'est plus à faire, met à la pêche on ne fait que subir les humeur de dame carpe elle qui est au centre de toute notre belle passion décide du moment ou elle viendra vous faire monter l'adrénaline quand le détecteur commence à hurlé.

Comme on dit souvent sa arrive même au meilleur, le capot n'est jamais agréable met cela permet de se remettre en question et a persévéré car je vous rappelle le capot n'est pas une maladie lol il est

vrai que les collègues aimeront vous chambré comme il l'on fait avec moi est mon coéquipier met c'est le jeu

De ce weekend je sortirai avec de belle rencontre au bord de l'eau des amies, des gens intéresser par notre mode de pêche ainsi que des fou rire a se ressasser des session passer.

Je tiens à remercier Daniel est les bénévoles pour leur accueil, leur bonne humeur ainsi que mon coéquipier ou on aura passé d'excellent moment pendant 72h, comme il a si bien dit « on a peut-être pas beaucoup attrapé met au moins on aura beaucoup rigolé »



Nos produit son décrits sur le site :

<http://dsk-carpe-concept.traiteur-locean.fr>

Ou sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/DSK-Concept>

Interview d'une femme carpiste



Christelle Alizée Dehennault



David Ambiehl

Bonjours Christelle, peux-tu te présenter en quelques mots à nos lecteurs ?

Je m'appelle christelle j'ai 35 ans et j'habite en Belgique, je pratique la pêche à la carpe depuis 2 ans.

Peux-tu nous raconter comment tu as découvert la pêche de la carpe ?



J'ai découvert la pêche à la carpe en NO-KILL grace à mon mari qui lui pêche de puis plus de 20 ans. Maintenant depuis 2 ans je me suis décidée à l'accompagner pour ne plus rester seule les week-end à la maison. Au départ je me suis demandée qu'est ce qu'une femme va aller faire au bord de l'eau ?

Est-ce que ça allait me plaire ? et peur ? car je ne connaissais rien à la pêche à la carpe. Un jour je suis arrivée avec mon mari au bord de l'eau, le calme, la nature et bien sur madame carpe qui est venue nous dire bonjour un pur bonheur pour moi qui est devenue une passion dont je ne serais plus me passer.

Pratiques-tu d'autres pêches ?

A l'occasion pêche au carnassier et avant je pêchais la carpe au coup.

Combien de temps passes-tu à la pêche ?

Alors la, très bonne question. Nous essayons d'y aller un maximum/ car trava



-ille oblige/. En générale du vendredi soir au dimanche soir. J'ai déjà fait des 24h, 48h, 72h, 1 semaine et 15 jours.



En termes d'appâts, as-tu tes propres convictions ou préférences ?

Non aucune conviction et préférence c'est selon l'humeur du poisson je pêche aussi bien à la graine qu'à la bouillette.

Fabriques tu tes propres appât ? Et pourquoi ?

Pour les appats c'est mon mari qui s'en occupe il confectionne ses propres appats depuis qu'il pêche ,et au fil des années il a acquis une certaine connaissance. Donc je lui fais une totale confiance.



Préfères-tu les longues ou courtes sessions ?

Pour moi ça n'a aucune importance que se soit une courte ou une longue session tant que je suis au bord de l'eau avec mon mari et madame carpe c'est le principale et faire aussi de nouvelle connaissance au bord de l'eau.



Es-tu pour le privé ou le public ?

Moi je préfère le privé j'adore cette ambiance, lieux de rencontre, conviviale et de partage entre pecheur. Le public je n'aime pas de trop parce qu'il y as un dicton qui dit : pour vivre heureux vivons caché et je n'es pas envie de vivre ma passion en secret j'aime partager

Si tu pouvais changer quelque chose dans le monde de la pêche, qu'est-ce que ce serait ?

alors si je devais changer quelque chose, sa serais d'arreter cette course aux poissons trophés car certains pêcheurs en oublient les vrais valeurs que cette pêche nous apporte . Et la deuxième

chose que je voudrais changer c'est cette guerre entre pêcheurs du publics et privés parceque chaque pêcheur a le droit de vivre sa passion comme il le veut et ce n'est pas pour ca que l'un ou l'autre est meilleur ou moins bon.



Quels sont tes lieux préférés ?

Pour les lieux je n'es pas de préférence justes que j'aime les endroits bien fréquentés j'adore cette ambiance ou tu peux échanger des conversations et partager ta passion avec d'autres pêcheurs et j'adore l'ambiance des enduros c'est les moments que je préfère qui est tout ce que je cherche dans cette passion ,le contact humain que malheureusement beau-coup oublie.



Que penses-tu du trafic de carpes en France ?

Je sais qu'il y as quelques poissons trophés qui ont voyagé mais je crois qu'il y as bien d'autre problèmes plus graves a combattre que quelques poissons qui ont disparu du public,mais sur ces autres problèmes on ferme les yeux ou on en parle pas de trop, je crois que les pros du public s'en servent plus pour créer du tord au privé que pour combattre le vrais trafic, voilà mais ce sujet fera toujours grand bruit pour rien.

Petite question piège, que penses-tu du Magazines "Evolution-carpe Mag" ?

Etant de Belgique pour moi c'est une nouvelle découverte,je ne connaissais pas ce magazine et j'ai pu le découvrir grâce à vous Monsieur David Ambiehl et je vous en remercie. J'ai feuilleté quelques récits dans vos magazines et je trouve ça très bien de faire partager notre passions entre pêcheurs.

Un petit mot pour la fin Christelle ?

Mot de la fin Je vous remercie de m'avoir proposé de répondre à votre interview et je souhaite à tous et à toutes /carpistes.de vivre leurs passions dans la bonne entente et la bonne humeur, que cette pêche reste une passion de partage.

Récit d'une session

Par Carl

Nous voilà fin avril. Les chaleurs augmentent un peu (malgré que je sois en Bretagne) et le soleil se montre. Ce temps changera des sessions froides de l'hiver. Je décide donc de poser les cannes pour 24 heures au bord d'une base nautique que j'ai déjà pêché à la fin du mois de février. Je serais accompagné de mon collègue et ami Edouard pour cette session. On arrive sur le plan d'eau vers 10 heures. Le poste que l'on voulait prendre est libre! Yes !!! En même temps, un lundi matin à 10 heures, il n'y a pas beaucoup de carpistes autour du lac ! Tant mieux, la pression de pêche sera moins importante. On commence donc à installer tout le matériel. Midi ! Tout est près ! Il est donc temps de manger...



Vers 13 heures, on décide de faire un petit tour pour voir les alentours... Raté ! On reviendra en courant sur le

poste pour quelques bips qui se solderont par une brème de 2.5 KG pour Edouard !



On remet notre petite balade à plus tard et on s'installe donc dans nos sièges respectifs. L'attente commence ! Elle ne sera pas longue puisque vers 14 heures, départ sur ma canne de droite ! Je ferre et la carpe revient vers moi. Elle finira son trajet dans un arbre à moitié immergé à ma gauche. N'ayant pas pensé à prendre mes waders, je passe la canne à Edouard qui avait les siens.

Il s'engouffre dans l'eau pour aller chercher la bête ! De mon côté, j'essaye de faire un peu de bruit sur la berge pour déloger ce fish. Après de nombreuses minutes d'attente, la carpe sort de sa cachette, Edouard m'échange la canne contre l'épuisette et reste dans l'eau.

Le combat reprend de plus belle !! Au bout de 30 minutes, la belle rejoint enfin le triangle de l'épuisette ! Ouf ! On sort donc ce poisson de l'eau et je réalise que je viens de battre mon record ! On commence donc la séance photo, tout en prenant soin du poisson. Le moment de la pesée approche. Le verdict tombe ! 11.5 KG (ce poids peut paraître dérisoire pour un record... Mais en 1 an de pêche à la carpe, j'en suis fier). C'est avec un grand plaisir, que je remets ce beau poisson du public dans son état naturel.



Une petite carpe de 2.5 KG viendra lui rendre visite. Le début de soirée sera calme malgré un magnifique couché de soleil, puis vers 22 heures, Edouard refait une petite carpe de 2.5 KG. En même temps je ferais une brème dépassant les 2 KG. Puis vers 23 h j'aurais la visite d'une petite miroir de 2.5 KG. La nuit sera calme, avec une brème pour Edouard. Une session forte de cette année pour moi que j'ai voulu vous faire partager.



C'est reparti pour l'attente ! Edouard enchainera les brèmes toute l'après-midi (8 au totale, toute au-dessus de 2.5 KG). Puis vers 18 heures, départ sur un de ses cannes.



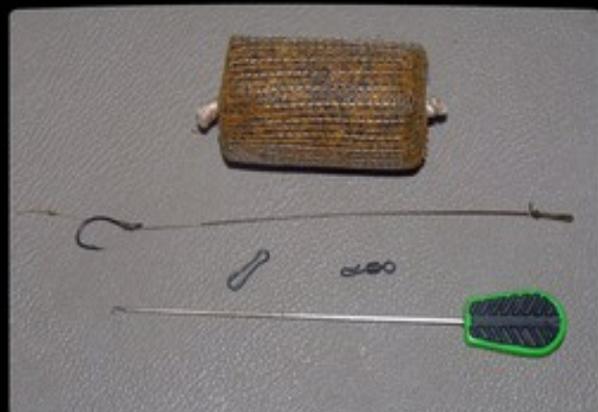
carp-eco

vente d'accessoires pour la pêche de la carpe
www.carp-eco.com

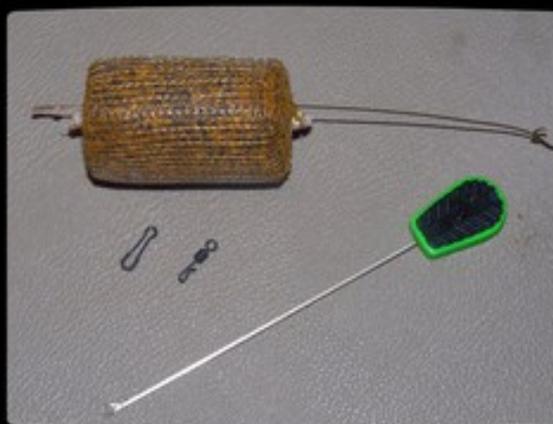
Mettre en oeuvre vos sticks efficacement suivant les situations...

Par Loïc Terrier "La TEAM CARP-ECO"

Présentation N°1 :



Vous avez un bas de ligne amovible grâce une agrafe ou un émerillon rolling attache rapide, rien de plus simple ! Transpercez votre stick dans le sens de la longueur avec une aiguille à stick. Puis placez votre boucle dans le crochet de l'aiguille. Tirez jusqu'à enfoncer l'hameçon dans le stick. Raccordez votre bas de ligne à votre agrafe ou émerillon rolling attache rapide (en ayant préalable enfilé un sleeve) Le tour est joué, vous n'avez plus qu'à vous mettre en action pêche



Interview carpiste



Jean-Pierre

Bonjours Jean-Pierre, peux-tu te présenter en quelques mots à nos lecteurs ?

Bonjour David avec grand plaisir, Jean-pierre, sur la toile je suis JP Pêcheur de carpe, j'ai 49 ans marié avec deux enfants et passionné de pêche à la carpe bordure et grand canne.



Peux-tu nous raconter comment tu as découvert la pêche de la carpe ?

Comme beaucoup j'ai effectué plusieurs sortes de pêche allant du gardon au carnassier, puis je me suis dirigé vers la pêche à la batterie, mais ce style de pêche m'a très vite donné des sensations d'ennui



David Ambiehl

et de lassitude et au fil du temps que je passais du temps au bord de l'eau je sentais en moi un manque, un autre besoin, une autre horizon qui m'appeler, j'étais à la recherche d'autres sensations.

Cela fait maintenant trois ans que j'ai découvert la pêche à la carpe à la grande canne, ce qui est devenue une véritable passion, un besoin évident de contact avec le spécimen des sensations très fortes et des moments inoubliables qui à chaque fois me donne envie d'aller plus loin dans ma façon de pêcher.

Pratiques-tu d'autres pêches ?

Oui David j'ai continué à prendre goût à la pêche au carnassier que je pratique l'hiver en mode rodage car j'adore aller les chercher dans les endroits inaccessibles.

Combien de temps passes-tu à la pêche ?

La réponse sera simple David, dès que j'ai du temps de disponible je la consacre à ma passion.



En termes d'appâts, as-tu tes propres convictions ou préférences ?

Pour moi l'appât miracle n'existe pas, car quand Damme carpe ne veut pas elle ne veut pas, par contre c'est sur que certains appâts donnent plus de résultat que d'autre et sont mieux appropriés sur certain plan d'eau, là encore une éternelle recherche personnelle pour réussir une pêche parfaite.

Fabriques tu tes propres appât ? Et pourquoi ?

Il y a quelque mois je me suis lancé dans ma propre conception de pâte bien sur à but non lucratif un gamme que j'ai nommé la Nordica (Je suis du nord) j'ai élaboré deux pâtes qui me donne assez bien de satisfaction dans mes pêches la Red Nordica et la Black Nordica deux pâtes différentes que j'utilise sur divers plan d'eau, bien entendu cela m'arrive encore à pêcher avec des produits commerciaux.

Alors David pourquoi ? Là encore sans doute un besoin de voir plus loin dans ma façon de concevoir mon mode de pêche et

aussi une satisfaction personnelle du résultat.

Préfères-tu les longues ou courtes sessions ?

Je préfère la session courte afin de pouvoir bouger assez souvent, le poisson ne vient toujours pas à nous, il faut beaucoup d'observation parfois pour aller le chercher là ou il se cache.



Es-tu pour le privé ou le public ?

Etant un pêcheur de carpe à la grande canne je te répondrais que je préfère les public qui parfois nous réservent de belle surprise avec de superbe spécimen, mais bien sur je pêche aussi les privés.



Si tu pouvais changer quelque chose dans le monde de la pêche, qu'est-ce que ce serait ?

Les prix pour que la pêche soit accessible à tous, surtout aux plus jeunes qui débutent.



Quels sont tes lieux préférés ?

Je n'ai pas de lieux préféré car chaque plan d'eau et une nouvelle découverte, une nouvelle rencontre avec une remise en question de sois même.

Que penses-tu du trafic de carpes en France ?

Encore une fois bien dommage que certains font passer le biseness avant la passion et que des fois la passion devienne un véritable biseness. Malheureusement le trafic de carpe en France a pris une très grande envergure, le pouvoir de l'argent a pris sa place dans notre milieu, je ne sais pas si nous passionné pouvons y faire quelque chose à part surveiller et dénoncer les voleurs de carpe.

Petite question piège, que penses-tu du Magazines "Evolution-carpe Mag" ?

J'ai parcouru votre magazine avec une grande attention et le résultat et très satisfaisant un magazine très bien construit et surtout complet, je ne peux que vous féliciter

Un petit mot pour la fin Jean-Pierre ?

Se fut un réel plaisir de répondre à tes questions David et je suis content de vous rejoindre dans cette grande aventure que nous partageons

Le mot de la fin sera longue vie au magazine Evolution carpe Mag

A bientôt JP



Pêches d'automne, sandres et perches sur le lac de Vouglans.

Par Christophe Pourcelet



L'été s'achève à grand pas, la luminosité baisse, les heures de jour diminuent, les nuits se font plus froides, nous y voilà !...

Bien sûr, on entend beaucoup de poissons fait pendant les mois de Juillet et août quand la pression de pêche bat son plein... de nombreux pêcheurs plus ou moins chevronnés pratiquent pendant la saison estivale histoire de profiter des températures normalement clémentes. Les orages sont fréquents et stimulent les carnassiers mais la vraie période et bien plus tard dans la saison, quand le lac est sollicité pour la production électrique et que ses 36 km de retenue retrouve le calme tant au niveau touristique que du loisir pêche.



Septembre est encore un peu timide...

La saison touristique se termine, le niveau d'eau va commencer à baisser à vue d'œil et impliquer un chamboulement des thermo-clines, c'est souvent une période un peu

difficile pour la pratique de la pêche des sandres et autres carnassiers.

En effet, on observe souvent sur les sondeurs des poissons décollés et en perpétuel mouvement, l'activité de ceux-ci est ponctuelle encore très proche des comportements estivaux. Les premières pêches arriveront à la fin du mois quand le niveau du lac sera plus ou moins stable et que le froid saisira les eaux profondes du lac (110 mètres proche du barrage).



Les grosses perches suivront le mouvement des eaux descendantes et viendront s'alimenter sur le poisson blanc issue des fraies de l'année, nous gratifiant de belles chasses d'une quarantaine d'individus avoisinant les 30 à 45 cm, les coups de gueules sourds qui déchireront la surface de l'eau et la brume matinale. Ces chasses seront annonciatrices de la période cruciale et certainement la meilleure en ce qui concerne les pêcheurs de carnassiers.

Les poissons vont se poser sur le fond en groupe plus ou moins important, suivant les classes d'âge et la taille de ceux-ci.

Les pêches aux leurres sont à privilégier parce qu'elles vont permettre la recherche active de ses regroupements, la pêche en verticale ou « stop and go » très lente s'avèrera des plus efficaces.

Octobre et novembre.



Les températures se font plus froides, les thermoclines se figent avec une eau froide en surface, les sondeurs indiqueront que la majorité de la biomasse se trouve entre 7 et 15 mètres, profondeur sur laquelle le froid de l'hiver et les mouvements d'eau permettra de conserver une partie de la chaleur accumulée pendant l'étiage. Avec des températures propices à l'alimentation

des carnassiers qui prépareront leur entrée dans l'hiver mais aussi le fait de faire le plein de réserves en vue des prochaines fraies au printemps.

Les pêcheurs les moins aguerris et l'ouverture de la chasse encore très ancrée dans les valeurs patrimoniales jurassiennes effaceront la pression de pêche et permettra aux poissons de se sentir plus en confiance lors de leurs chasses alimentaires.

Certainement la période que je préfère, le lac offre un paysage de toute beauté avec la coloration automnale des forêts, le calme d'un lac déserté, la brume qui s'efface devant une légère brise, mais aussi le paysage quasi lunaire qu'offre les berges mises à nues. Tout semble différent et complètement hors du temps.

Une partie de pêche ?

Les infos sont prises... c'est actif !

Mi-novembre, 7h00 du matin le matériel de pêche aux leurres investi l'embarcation, le brouillard est bien présent, le vent est encore moindre et ne sera pas très prononcé dans la journée. La mise à l'eau est imminente, avec comme objectif premier d'aller pratiquer une reculée dans laquelle vient se jeter une petite rivière, le lac a perdu quelques dizaine de mètres de son niveau, et à cet endroit les profondeurs ne dépasseront pas les 20 mètres.



Les fonds offrent pas mal d'obstacles et permettent d'abriter les carnassiers à l'affût de poissons fourrages et d'écrevisses venant s'alimenter dans le courant de l'affluent qui se déverse dans le lac.

Les eaux froides vont impliquer des pêches lentes dites « à gratter », pêche en « stop and go » sur des animations très lentes avec un peu de verticale en fin de passe. Pour ma part je compte opter pour le « fire ball » qui propose de par son poids (30 g+) et de par sa forme la pêche qui va correspondre au mieux aux animations recherchées. La forme ronde du plomb permet de bien passer dans les obstacles, le poids lors du contact avec le fond propose un bruit sourd et soulève les sédiments pour imiter, le plus possible, le comportement d'un poisson blanc lors de son alimentation. Pour la petite info, tresse 14/100ème dans le moulinet et une pointe en fluoro carbon de 2 mètres en 20/100ème.

Les leurres shad, slug en 4, 5, 6 pouces souvent blindés d'attractant (Sawamura, Keitech...), offrant des mouvements de rolling, ou des vibrations très fines sur des animations relativement petites et lentes (d'où l'importance de la texture et de la souplesse des leurres utilisés).

Donc, j'arrive sur le poste, je gère la dérive et me place au mieux pour faire la passe qui semble la plus prometteuse, moteur électrique, les yeux sur le sondeur qui me confirme que les poissons sont bien présents et que les conditions aux vues de leur position sur le fond rentrent dans le comportement que j'espérais trouver.

Je me positionne un peu avant la cassure, lance vers le large et commence à animer un leurre coloris chartreuse et blanc en remontant la cassure, je récupère du fil plutôt rapidement après l'animation, ce qui prouve que je suis bien dans la montée, puis le ratio de récupération est moins important, 30 voire 35 cm et je comprends vite que je suis sur l'arrêt du décrochement, je traîne au maximum sur le fond et me rapproche de l'embarcation, je diminue mes animations et fini par tirer 10 voire 5 cm, j'accompagne mon leurre à la descente, je le maintiens suspendu sur le décollé, je le pose sur le fond le fait vibrer avec des petits coups de scion tendu/détendu...

je le suspends de nouveau à 5 cm sur le fond et une première attaque plutôt violente se fait sentir, en verticale, à l'aplomb de la barque... à la limite de me rentrer le scion de la canne dans l'eau... le ferrage se fait sèchement tout en arrachant un peu le poisson du fond, le moulinet est déjà en action et garde bien la tension de la bannière... « pendu !!! ».

C'est un poisson qui semble de taille moyenne, celui-ci a monté un peu lors du ferrage, mais imprime une bonne résistance sur le fond, la résonance dans le scion lors du ferrage m'indique que ce n'est pas vilain. Il sonde un peu, les grands coups de gueules lourds, qui manifestement, sont imprimés sur le côté porte à croire que c'est un sandre. Il monte de 2 mètres, s'arrête de nouveau et recommence à imprimer des coups de tête, il plonge un peu, le frein déclenche légèrement, il retente une nouvelle fois de redescendre... puis il lâche prise et remonte quelques mètres sous la surface, les « flash » blancs se dessinent dans l'eau, quelques ultimes coups de têtes résonnent dans la canne... c'est à ce moment précis ...



Quand il monte, en travers, hérissé de colère ou pour impressionner sont prédateur qu'il offre le frisson et la plus belle de ces apparences, un superbe poisson de 87 cm m'a fait l'honneur et le plaisir de jouer le jeu. Un très beau sandre, avec une couleur or et des rayures bien marquées, une mâchoire puissante, un corps fuselé et imposant...

un fabuleux début de journée qui continuera avec une dizaine de poissons plus petits (45 à 65 cm) mais aussi quelques belles perches de 25 à 40 cm (4 tout au plus)... mais quel plaisir de toucher de tels poissons sauvages !



Voilà ce qu'il en est... la période c'est maintenant... les poissons c'est maintenant... ne reste plus qu'à vous souhaiter à tous une bonne fin de saison et de faire passer un message qui me semble important, protégez votre passion... pensez à vos enfants... consommez avec modération et ne trouvez pas l'excuse de c'est « pour le grand père qui aime bien le poisson »... le grand père vous le prenez avec vous, vous l'acquitez d'un droit de pêche journalier, et il n'en sera que plus heureux !



Christophe Pourcelot Moniteur guide de pêche dans le Jura. « activ'pêche Jura ».



La saison des gros poissons !!!

Par Jeremy Baroin

Septembre est là, la nature perd sa belle robe verte pour la remplacer par de magnifiques couleurs rouges, jaunes et orangées. L'humidité et les brumes matinales ont un impact sur les températures, dès que le vent se manifeste les glands des chênes tombent ainsi que les feuilles les plus fragiles, nous voici aux portes de l'automne! Une saison particulièrement appréciées des carpistes, car leurs poissons préférés vont préparer les réserves pour affronter l'hiver.

Et oui!!! Nos chers cyprins à cette saison où en général les températures de l'eau sont les plus stables ont une digestion plus rapide, elles sont plus actives, dépenses plus d'énergie et doivent donc parcourir de grandes distances en quête de nourriture, particulièrement protéines et graisses animales. C'est pour cela que si l'on réunit bonnes conditions climatiques, un spot que l'on connaît pour avoir été productif et un appât bien adapté, on peut vivre une pêche magique !!!

Il est temps d'aller tendre les lignes, revenons ensembles sur un 24h00 où les premières heures de pêches auront été cruciales.

Samedi 04h30, j'ai rendez-vous avec la bande de copains habituels sur un plan d'eau de ma région qui autorise la pêche de nuit un 24h tous les quinze jours. Ce bel étang d'une vingtaine d'hectares héberges de magnifiques poissons qui se méritent car avec une forte pression de pêche de journée ils connaissent la musique.

La voiture est garée, le chariot est chargé direction le poste. Le spot amorcé la veille est une zone en pleine eau que j'ai pour habitude de pêcher. C'est en limite de la vase et d'une poche de gravier avec environ 2.30m de profondeur que mes deux montages seront en embuscade.

Les appâts naturels tels que écrevisses et vers de vases sont bien présents sur les fonds aquatiques de cette étendue d'eau donc pour me rapprocher au mieux du repas quotidiens de ces dames je compose mon amorçage de billes 20/16mm bloodworm & liver de chez « CARP ONLY » le coup de Cœur de cette saison 2014, avec du pellets de différents diamètres auquel j'ai ajouté de l'huile de saumon ce qui augmente l'attractivité mais surtout qui double le temps de dissolution du pellets, un fort avantage quand la blanchaille est active.

Je descends le petit sentier, la brume est présente, je ne vois même pas le ponton! Je perçois des lampes frontales, Salut les amis!!!! Ces courageux sont tombés du lit... Cannes eschées, rod pod en place, il ne manque plus qu'à expulser les montages ce qu'ils s'empressent de faire en pêchant en single (bille perdue) le temps que le brouillard se dissipe.

Après un bon café, j'installe tranquillement mon matériel quand un départ chez un de mes collègues va me faire accélérer le pas. Une belle miroir de 12kg! Moi qui ai amorcer la veille je suis confiant, une canne eschée d'un snowman bloodworm/liver et l'autre avec le même appât mais avec une bille allégée d'un insert en liège.

BIIIIIPPP..... un autre départ! Les collègues sont à fond? À moins que dame carpe soit en pleine frénésie alimentaire? Car comme je vous l'ai précisé dans les lignes précédentes il est rare de toucher du poissons dans cet étang à cette heure ci, mais l'automne et les besoins alimentaires du poisson vont lui causer tors. Un peu de concentration pour trouver l'axe du spot à travers l'épaisse brume et la première canne est placée derrière l'amorçage, la deuxième canne je choisis de la placer dans l'amorçage de la veille et je ne ferais pas de rappel avant un départ car le poisson est LA!!!

Ses sauts le trahisse ! 06h30, Tout est en place l'attente commence pendant qu'un collègue en plein combat

enregistre une décroche. 30 minutes ce sont passées et là mon JRC radar s'emballe, la canne placée dans l'amorçage déroule; c'est bon ça !!!!!

Le combat est musclé, quelques beaux petits rushs au pied du ponton et c'est une belle miroir aux couleurs de l'automne qui rejoint mon tapis, verdict de la pesée 12.8kg.



Je me presse de relancer la canne au même endroit sans faire de rappel de peur d'effrayer le poisson en maraude sur le coup. Il est temps de finaliser l'installation du biwy et de faire un peu de rangement pour prendre un bon café.

10h00, le soleil commence à percer et réchauffer l'atmosphère; départ sur ma canne placée derrière l'amorçage, je prends contact le poisson continu à faire fumer la bobine de l'emblem, je sens aucun coup de tête, il part en travers en direction de l'île je bride un peu pour le faire changer de direction mais c'est du lourd, le stress commence à monter cela fait maintenant 15 minutes que le combat est engagé et le poisson ne lâche rien, il monte en surface et à

chaque rushs il reprend du fil, pourvu que je ne décroche pas !!!

Mademoiselle commence à montrer des signes de fatigue, elle se rapproche de moi, mais ce coup ci elle tient le fond c'est sure c'est gros! Un peu de pression sur la canne et j'aperçois une miroir bien dodue, elle se glisse dans le filet, yessssssss!!!!!! Rien qu'en la regardant j'ai le sourire jusqu'aux oreilles car je peux vous annoncer que mon record perso est battu. La pesée rend son verdict 18.700kg j'ai des étoiles plein la tête, séance photo et la belle rejoint son milieu naturel.



Bien motivé je refais mon montage, un blow-back rig avec une bille allégée grâce à un insert en liège, le piège parfait!!! Un lancer appuyé et le montage est repositionné au même endroit, un rappel de bille pure, ça pêche !!!!

12h00, on profite du soleil présent car le mois d'aout à été encore capricieux cette année. La centrale s'illumine la canne que j'ai replacée en dernier déroule, le départ est lent mais le temps que j'arrive à la

canne le poisson à déjà bien vidé la bobine. Au contact, j'annonce direct à mes collègues que c'est encore un gros poissons ! Il prend exactement la même direction que le précédent mais avec encore plus de puissance. Je ne suis pas maitre du combat, je contre un maximum pour éviter les obstacles mais la pression monte et dans ces moments là, le principal est de garder son calme.

Le combat va durer plus de 30 minutes et le Fish est maintenant à une dizaines de mètres de moi, il sonde le fond et laisse remonter de grosses bulles à la surface, je suis euphorique, c'est trop bon, c'est un poisson massif la canne cintrée ;j'aperçois une bouche énorme percée la surface pour replonger aussitôt le moulin fume une phrase se répète dans ma tête: pas d'erreur, pas de décroche!!!

La hantise de beaucoup de carpistes mais cela fait parti du jeu ! J'ai les bras qui commencent à se tétaniser mais le poisson aussi, les rushs sont de moins en moins puissants je commence à le dompter; mon collègue saisi l'épuisette et je glisse enfin ce bœuf dans le triangle magique! Je laisse échapper un cri incontrôlable, réveiller-moi je vis un rêve éveillé, je viens de battre mon record perso deux fois en deux heures et ici en plus!!!!

On frôle la barre mythique, le peson se bloque à 19.900kg, je suis refais !!!!!
Séance photo, petite séance vidéo et l'on remet cette magnifique miroir à l'eau car le soleil tape fort. Le champagne s'impose...



La suite de ce 24h00 sera beaucoup plus calme mais pour moi je suis comblé. 2 poissons se feront par mes amis la nuit (16 et 12.6 kg) et une miroir de 13.4 pour

moi au petit matin, beaucoup moins d'activité. Pour conclure cette belle pêche, en automne si vous pêchez au bon endroit avec des appâts qui se rapprochent de la nourriture naturelle et que comme moi vous tombez au bon moment, vous rentrerez chez vous avec des souvenirs plein la tête. Et rappelez vous: ne rêvez pas votre vie, vivez vos rêves !!!!!!!



Session au grand Der

Par Emilien Crépin



C'est parti pour 4 jours de pêche en grand lac, arrivé le jeudi midi au lac je rejoins mon ami chez lui pour préparer le matériels. Lors de ces 4 jours, nous effectuons que des pêches de journée, sur un secteur que mon ami connaît. Arrivés sur le poste pour le premier jour je perds pas de temps je pars direct repérer sur quel spot pêcher, et la c'est jackpot des grosses trouées dans les herbiers, des souches, des roselières et j'en passe, bref un super coin... Après avoir décidé où j'allais tendre ma ligne je commence donc à tout monter et confectionner quelques montages pour ce type de pêche (y faut pêcher assez costaud dans ce genre de situation). Trente minutes plus tard, l'attente commence, où ici et là, quelques sauts nous justifions la présence de carpe dans le secteur.

Je suis assez confiant car le montage que j'utilise me réussit bien souvent, c'est un montage simple bas de ligne en tresse gainée montée sur un hameçon de 4 escher d'un snowman. 1h à peine que ça pêche et mon collègue enregistre déjà sa première touche, ça commence fort. Pour ma part il m'aura fallu attendre la tombée de la nuit pour enregistrer mon premier départ, mais pas de chance, car elle finira par se tanquer...



La nuit est déjà tombée et malheureusement il est l'heure de plier. Le lendemain plus de perte de temps, j'ai calé mes cannes sur les spots amorcés de la veille, mais le vent a tourné les poissons sont moins actifs que la veille. Pas grave on reste tout de même confiant et on a bien fait, car quelques heures plus tard j'aurai la chance de mettre mon premier fish du DER au sec Yessss, ce n'est pas gros mais je suis heureux. Petite séance photo et la belle qui regagnera le géant.



Le lendemain les choses sérieuses commencent, suite à un changement de poste nous sommes tombés exactement où les poissons s'alimentent mais la pêche va être extrême, car énormément d'obstacle devant nous. On ne c'est pas trompé à peine posée, la canne démarre et c'est une superbe carpe une nouvelle fois que mon ami met au sec. Deux heures plus tard, c'est à mon tour de poser une belle commune sur mon tapis.



Il est 20h45 on va pas tardé à plier quand tout d'un coup, le swinger ce colle à ma canne et mon delkim s'emballe, je prends le contact, la c'est du lourd, le poisson est très combatif quand tout d'un coup, je ne sens plus rien, elle c'est tanké, le stress monte je décide d'aller voir en boat si elle est toujours au bout de la ligne. Arriver au niveau des arbres morts je la vois, elle est toujours au bout de ma ligne, une longue miroir bien

massive, mais comment la sortir de là ?

j'aurais tout essayé jusqu'à ce que ma tresse cède. Je suis dégoutté je tenais une grosse miroir du géant. Le soir en rentrant nous parlerons de cette superbe journée malgré la casse je suis tout de même content d'avoir pris deux commune en pêchant uniquement en journée. Le lendemain, c'est reparti, la dernière journée, aujourd'hui nous décidons de partir au lever du jour.



Mais arrivés sur le lac, la navigation nous paraît impossible, le brouillard est trop intense, nous ne pouvons voir devant nous, mais nous sommes déterminés tout de même à traquer ces carpes. la journée fut un drame, je loupe les trois touches, une nouvelle fois sur des poissons ou je pouvais rien faire lors du ferrage, ou le sort les conduits une fois de plus dans les arbres. Mais c'est aussi cela la pêche de la carpe, maintenant j'ai trouvé cette erreur ou il suffira de ne pas la rééditer à l'avenir sur ce poste, sur ce lac !!!!